

AVANT-PROPOS

Pour une véritable autorité : reconstruire la promesse scolaire

Même si l'on rougit de formuler une telle évidence, il faut quand même rappeler que l'injonction à l'autorité n'a jamais eu le moindre effet ! On peut toujours dire à des professeurs : « *Ayez de l'autorité ! Faites-vous respecter !* »... Comme ils ne demandent pas mieux et tentent désespérément d'y parvenir, ils écoutent ce discours avec un extrême scepticisme, et, de crainte de passer pour un affreux « laxiste » ou un abominable incompetent, hésitent à poser aux donneurs de leçons la question qui les taraude : « *Mais expliquez-moi donc comment faire !* »

D'autant plus que notre société doit affronter quelques contradictions particulièrement difficiles : comment peut-elle demander aux enseignants de mettre leurs élèves au travail chaque matin quand elle laisse se développer sans aucun contrôle, avant l'école, des programmes télévisés à destination des enfants, constitués de dessins animés régis par la surenchère de la violence et entrelardés de publicités toutes plus racoleuses les unes que les autres ? Comment exiger un minimum de civilité et d'écoute respectueuse de la part de nos enfants dans les institutions publiques quand la dérision et la violence verbale sont devenues le mode d'expression dominant des adultes ? Comment croire qu'il suffit de décréter que la classe est un espace de respect réciproque régi par la recherche de l'exactitude et de la vérité, quand nos enfants sont impliqués, en permanence, dans les rapports de force des adultes, que certains arrivent en classe en situation de souffrance psychologique lourde, que d'autres portent avec eux la destitution sociale dont sont victimes leurs parents et que beaucoup sont pétris de soucis qu'ils ne sont pas psychiquement capables de porter ?

Nous ne pouvons donc pas faire l'économie d'une véritable réflexion sur ce qui peut fonder l'autorité dans la classe. Bien sûr, cela passe par un vrai travail, en profondeur, sur la place de la jeunesse dans notre société et la gigantesque « panne de l'ascenseur social » qui affecte gravement la confiance dans notre École et explique le comportement des parents comme des élèves...

Mais toute autorité en éducation a besoin aussi de donner sens, *hic et nunc*, au lien entre les générations et aux activités auxquelles elles se livrent ensemble. Car, aussi lisible et forte soit la promesse pour le futur, l'enfant ou l'adolescent ne peuvent vivre, s'investir, travailler – et, donc, sacrifier des satisfactions immédiates apparemment plus attractives et facilement accessibles – que si, là, tout de suite, ils en acceptent les contraintes fécondes. Et c'est cela, précisément, comme l'explique si bien Martine Boncourt, le sens de la véritable autorité de l'enseignant. Une autorité qui, contrairement à bien des représentations, n'est pas une capacité innée ! En effet, quoique l'expression fasse sourire ici ou là, il s'agit bien d'un « art de faire » qui se forme et se travaille tout au long de la carrière. Un « art de faire » que l'on va pouvoir découvrir au fil de ce livre grâce à son auteure, excellente connaisseuse de la pédagogie, praticienne et militante tout à la fois.

On disposera, en effet, dans ces pages, d'outils pour comprendre ce qui se passe sous nos yeux dans la classe, afin de ne plus avoir peur et de mieux affronter l'imprévu. On trouvera aussi une multitude de perspectives très concrètes qui permettront à chaque enseignant de s'interroger sur « comment faire » face à chaque situation singulière à laquelle il sera confronté. Loin de tous les « y a qu'à », nous sommes véritablement ici en face d'un « outil d'auto- et d'inter-formation » : des données, des exemples, des documents permettent de réfléchir, d'analyser les situations, d'anticiper les décisions à prendre. Ainsi, ce livre se présente-t-il comme un véritable livre de « pédagogie réflexive ». Et il sera très utile à tous les enseignants qui pourront et voudront l'utiliser, seuls ou en groupe.

Philippe Meirieu